

# Mastères spécialisés : l'atout de la double compétence

Gaëlle Ginibrière

17/11/2008 | Mise à jour : 11:54 |



(Rea)

**Créés il y a 20 ans par la Conférence des grandes écoles (CGE), les mastères ont un succès qui ne se dément pas.**

«La qualité des mastères spécialisés est reconnue par tous, candidats, cabinets de recrutement, entreprises, sans pour autant constituer un critère impératif lors d'un recrutement », souligne Hédya Dziri, directeur de la division finance & comptabilité chez Michael Page International. Leur spécialisation sur des filières ou des métiers, mais aussi leur orientation double compétence expliquent pour une large part cette réussite.

Des biologistes ou des médecins peuvent ainsi s'initier au management de sociétés de biotechnologies ou de santé, des ingénieurs se familiariser avec le commerce, ou des étudiants développer des compétences complémentaires à l'international. L'offre est d'autant plus intéressante qu'elle allie parfois les expertises de différentes écoles et universités. C'est le cas de SupAgro Montpellier qui a lancé un MS en management agro-alimentaire avant de s'associer avec l'EM Lyon et plus récemment avec l'école vétérinaire de Lyon pour offrir un programme très complet en management des entreprises du vivant ou de l'agro-alimentaire.

## **Favoriser l'approche pluridisciplinaire**

Former des étudiants - ou des cadres - venus d'horizons différents à une fonction ou à un secteur particulier fait toute la richesse de ces programmes. « Juristes, économistes, ingénieurs, notre formation est l'occasion de faire discuter ensemble des profils différents, qui sinon ne sont pas appelés à se rencontrer. Notre approche du management des risques dans ses dimensions technique,

juridique, économique et sociale ne va pas transformer un juriste ou un ingénieur, mais lui permettre de travailler avec les autres fonctions de l'entreprise », explique Agnès Furno, responsable du MS Gestion globale des risques technologiques et environnementaux de l'ICSI (Institut pour une culture de la sécurité industrielle), l'INSA de Toulouse et l'Institut national polytechnique de Toulouse.

Privilégier une approche pluridisciplinaire, comprendre le langage du comptable et de l'ingénieur, c'est aussi ce que l'on demande aujourd'hui aux juristes d'entreprise. « Ils interviennent de plus en plus au niveau de la direction de l'entreprise et doivent avoir une bonne compréhension des enjeux auxquels ils sont associés », reconnaît Marie Pierre, qui codirige le MS management juridique des affaires de l'ESC Toulouse.

« La double compétence n'est cependant pas un passeport indispensable. Les laboratoires pharmaceutiques demandent à la fois des compétences techniques ou scientifiques et une bonne connaissance de la fonction, achat, marketing... Pour le marketing dans l'agro-alimentaire, une formation initiale d'ingénieur peut simplement être un plus », souligne François Scheid, coresponsable du MS Management des entreprises du vivant et de l'agro-alimentaire de SupAgro Montpellier et l'EM Lyon.

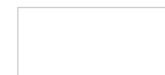
Un constat que partagent certains recruteurs qui recommandent de ne pas faire un MS uniquement pour ajouter une ligne à son CV. « Un MS me semble particulièrement indiqué dans trois cas. Pour les profils techniques notamment d'ingénieurs qui suivent un MS les destinant à la vie en entreprise sous un angle managérial. Pour ceux qui ont un projet professionnel précis et veulent donner une coloration particulière à leur CV. Enfin pour ceux qui, après 5, 6 ou 7 ans d'expérience, sont à l'aube d'accéder à un poste managérial et veulent prendre du recul sur leurs pratiques », conclut Hédya Dziri.

» **Trouver sa place dans la nébuleuse «masters»**

» **Les MS façon Executive**

» **Le virus de la sécurité industrielle**

» **Un vétérinaire acheteur**



**LE FIGARO · fr**